Une meilleure chance de réussite

Mercredi 30 mars, s'est déroulé le festival des territoires au Stadium de Molsheim. Une journée pas comme les autres pour les 144 meilleurs joueurs alsaciens nés en 2003. Sous l'œil attentif de Jean-Robert Faucher, entraîneur du pôle espoirs Grand Est depuis 2010, et d'autres éducateurs présents pour l'occasion, les joueurs répartis en 12 équipes selon les territoires alsaciens ont été confrontés à travers divers ateliers. 25 de ces jeunes recevront prochainement un courrier leur informant qu'ils participeront à un match face aux meilleurs joueurs détectés en Lorraine, pour peut-être adhérer au Pôle Espoirs de Nancy.

Ce sont les jeunes de l'Alsace Bossue qui se sont montrés les plus performants au cours de cette journée (photo Arnaud Lang).

« Tout au long de l'année, je viens voir évoluer les jeunes alsaciens pour pouvoir les suivre et les apprécier aux journées de sélection. Je m'aperçois que dans toute l'Alsace, le travail est vraiment réalisé de façon remarquable, par des éducateurs qui s'engagent au quotidien. Le niveau s'élève d'année en année et c'est la raison pour laquelle, dans notre structure, nous avons 50% d'alsaciens », indique Jean-Robert Faucher, entraîneur du pôle espoirs Grand Est. Ce pôle lancé en 2010 rassemble chaque année une trentaine de jeunes joueurs âgés de 14 à 15 ans, qu'ils soient lorrains ou alsaciens. L'objectif de ce pôle espoirs n'est ni plus ni moins que de parfaire leur formation sans oublier l'aspect scolaire.

« Tous nos meilleurs joueurs sont sortis de cette détection-là, mais elle n'existe que depuis six, sept ans. Aujourd'hui, certains d'entre eux sont dans les équipes nationales comme Mickael Cuisance (U17) ou Mathias Fischer (U18), d'autres sont en équipe de France U16. Nous avons régulièrement deux garçons, issus de cette action-là, qui sont sélectionnés dans les équipes de France de jeunes et nous en sommes très fiers », dévoile Pierre Jacky, conseiller technique régional de la LAFA, et entre autres sélectionneur de l'Equipe de France futsal. L'année dernière, deux alsaciens avaient signé à l'Olympique Lyonnais mais sont restés dans leur club respectif, le Sporting Schiltigheim. « Un garçon qui signe maintenant dans un club comme Lyon signe un accord de non-sollicitation, c'est-à-dire que le jeune joueur donne son accord au club pour y signer plus tard. Cela veut dire qu'il ne pourra pas signer dans un autre club professionnel. C'est simplement une protection pour le club professionnel de façon à ce qu'il puisse avoir les meilleurs joueurs à l'issue du cursus du collège ; donc le joueur restera dans son club jusqu'à l'âge de 15 ans et après cet âge, il intégrera le club de formation professionnelle », explique Joel Heit, conseiller technique départemental.

Si le jeune joueur ne signe pas directement dans un club professionnel, c'est simplement dû à la réglementation de la Fédération Française de Football. « Jusqu'à présent la réglementation ne permet pas aux jeunes joueurs des catégories U14 et inférieures de signer dans un club situé à plus de 100 kilomètres de son domicile, ou en dehors du territoire régional auquel il appartient. A l'aube des Grandes Régions, ce territoire risque d'être tellement important qu'en principe la limite de kilomètres risque d'évoluer », indique Pierre Jacky. L'éventuelle montée en Ligue 2 du Racing Club de Strasbourg Alsace est suivi de près par Joel Heit et Pierre Jacky puisque le club pourra de nouveau accueillir un centre de formation élite. « Ils auront peut-être une offre de haut niveau à proximité, quand on voit l'importance de la proximité dans la réussite des jeunes, ça va changer quand même beaucoup de choses. Toutes nos statistiques montrent qu'un gamin qui part avant 16 ans a beaucoup moins de chances de réussir. Il faut vraiment que le joueur puisse de manière hebdomadaire voir ses copains et ses parents, et avec l'éventuelle montée du Racing la saison prochaine, il y aura cette offre de filière de haut niveau. Cela va forcément redynamiser tout notre système, c'est une locomotive pour l'ensemble de notre Ligue, une vitrine dont la Ligue aimerait bien de nouveau se servir comme elle le faisait il y a quatre, cinq ans », conclut Joel Heit.

144 jeunes joueurs pour seulement 25 places (photo Arnaud Lang).

Arnaud Lang